

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 323 rue de Chartres, n. 12, 24 et 26. Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDE AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 17 mars 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE. Les gestes de la femme. Illusion Perdue. Le dernier Carnaval de l'ancien Régime. Les demoiselles Jeannillon.

Les difficultés intérieures en Turquie.

L'opinion autrichienne est pessimiste au sujet de la situation en Turquie. La Nouvelle Presse libre se fait confirmer de Constantinople que la démission du grand-vizir est considérée comme imminente.

"Pour tuer Bonaparte".

Nulle époque n'est peut-être aussi éponée de drames et de romans mystérieux que celle s'étendant de 1795 à 1805. Durant cette période, tout est en mouvement, les âmes et les choses, tout est passion, tout est fureur. On se rue aux conspirations politiques comme aux spéculations financières; on est ébrié dans les batailles, on est éternel dans l'amour.

Journal des Fondateurs

C'est le 22 de ce mois que sera célébrée la "Fête des Fondateurs" de l'Université Tulane de la Louisiane, fête qui ne manquera pas d'éclat, qui même en aura un joyeux, car le Baron d'Estournelles de Constant y prononcera un discours.

Le campanile de Saint-Marc.

A Venise, le campanile de Saint-Marc, entièrement restauré, sera inauguré le 14 juillet prochain, neuvième anniversaire de sa chute. Les travaux sont déjà aujourd'hui à peu près achevés.

Thermidor.

Thermidor, Charles d'Héricault y avait joint sur le même drame et sous le même titre, deux volumes de romans qui, avec une exactitude minutieuse et des probabilités extraordinairement détaillées, transportent le lecteur dans le temps, dans le décor, au milieu des personnages, lui faisant vivre la journée tragique.

Lettres de deuil.

Quelques personnes font collection de lettres de deuil où sont énumérées tous les parents du mort. Ce seront de précieuses archives pour l'avenir. Mais elles recherchent aussi les variétés du genre, les formules un peu différentes dans chaque pays.

Arrivée de la canonnière "Tacomoma".

Galveston, Texas, 17 mars.—La canonnière américaine "Tacomoma" est arrivée ce matin à Galveston et a jeté l'ancre près du croiseur-éclair "Salem".

GREVE.

New York, 17 mars.—Les employés des compagnies d'express Adams, United States et Wells Fargo, à New York, ont fait grève aujourd'hui, à midi, par solidarité pour leurs collègues du New Jersey.

THEATRES.

TULANE. Le succès de Robert Edison dans "Where the Trail Divides" ne se dément pas au Tulane, et il y aura sans aucun doute foule aux deux dernières représentations qui sont données aujourd'hui.

CRESCENT. Les deux dernières représentations de "Polly of the Circus," la très émouvante comédie dramatique jouée cette semaine au Crescent, sont données aujourd'hui.

ORPHEUM. Le public se porte toujours en foule à l'Orpheum pour assister à l'excellent spectacle de vaudeville qui y tient l'affiche depuis le commencement de la semaine.

L'ABELLE — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: 50 c. Un an \$10.00. 6 mois \$5.50. 3 mois \$3.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$18.00. Un an \$18.00. 6 mois \$9.00. 3 mois \$5.00.

EDITION HEBDOMADAIRE. Parusant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$5.00. Un an \$10.00. 6 mois \$5.00. 3 mois \$3.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger \$8.00. Un an \$10.00. 6 mois \$5.00. 3 mois \$3.00.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, non accordée y en soit droit. Les personnes qui veulent y abonner doivent adresser aux marchands. Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton

DE

L'ABELLE DE LA N. O.

No 85 Commencé le 10 Dec. 1910

LE GOUFFRE. GRAND ROMAN INEDIT

Par CHARLES MEROUVEL

TROISIEME PARTIE. LE MARTYRE D'UNE MERE. IX. DANS LA MONTAGNE

Ab! la pauvre serait bien solignée et on pouvait s'en fier à lui.

Il n'exagérait pas. La maîtresse du chalet des Pins était probe et soignée. Lorsqu'elle était allée rendre cette petite, qui était un vrai trésor pour elle, c'était avec la volonté de la traiter comme eût pu le faire la plus attentive des nourrices, et dès qu'elle l'avait vue, elle en était devenue, pour ainsi dire amoureuse comme d'un bijou sans prix.

remplir et s'en acquittait de son mieux. Cependant, depuis deux jours, elle se sentait prise d'une inquiétude, et cette inquiétude allait en grandissant d'heure en heure. Bien portant, fraîche et robuste, à son arrivée au chalet, jolies comme un amour, Madeleine devenait pâle et souffreteuse. Une toux très faible d'abord secouait sa petite poitrine, l'appelait dispersaient.

voix qui chantait dans le sentier et reconnait celle de sa fille. Elle respira. Bientôt elle l'aperçut dans l'ombre à quelques pas du chalet et lui dit: — Comme tu reviens tard, Rosa! La jeune femme s'arrêta sous la fenêtre et dit: — C'est qu'il se passe des choses... — Quoi donc? — Je vais t'expliquer. Rosa, qui était une femme bien bâtie et qui ressemblait plutôt à une habitante des villes qu'à une montagnarde, avait pourtant été élevée dans ce chalet, où elle était née une trentaine d'années plus tôt.

petite qui a été enlevée dans une villa pas très loin de Clarense. C'est affiché à Vevey et partout du côté de Montreux. — Qui t'a dit? — Une amie du village qui a vu l'affiche à Oully. Je l'ai appris à Franz, qui y est allé tout de suite. Il va s'informer, savoir ce que c'est... Parait qu'il y a une grosse récompense. S'il ne revient pas cette nuit, il ne faut pas s'alarmer. C'est qu'il ira jusqu'à Montreux et c'est utile. Elle se pencha sur le berceau. — Tu vois, dit-elle, il n'y a pas de danger... Elle est tranquille... Elle dort. — Tu crois qu'il ne va pas rentrer ce soir, ton mari? — Oui, je l'ai dans l'idée... Il pense à la somme. On parle de mille et de mille... Les deux femmes s'étaient assises près de la cheminée, où il y avait de la braise rouge.

retour, Franz nous le dira. La jeune femme s'épanouit. — Il se pourrait que l'argent fût pour nous, vois-tu, car j'ai toujours trouvé l'affaire drôle, moi. Deux messieurs, accompagnés d'une grosse dame, qui vous apportent une fillette, sans dire d'où elle vient... et qui sont de Paris. C'est loin, Paris. Tant de chemin pour une gosse! Ça ne t'étonnait pas trop, toi, la mère? — Si, un peu. — Pourvu qu'on n'ait pas de reproches à nous adresser!... — De quoi? Nous n'avons pas fait de mal, nous autres. Elles attendirent Franz Greedel. Il ne revint pas. La nuit se passa. Le jour parut, clair, sec et froid. Les bruyères perçurent la nappe de neige qui n'était pas épaisse. Dans les fonds, on apercevait d'immenses étendues de terres blanches, émaillées de grands arbres qui s'en allaient à l'infini, jusqu'aux bords de la lac qui semblait une mer sans bornes. Et dans le lointain, le rapide passage du train venant de Genève ou y retournant. Vers dix heures, Greedel arrivait à son chalet. Il semblait très affairé, rayonnant. — L'affaire est dans le sac dit-il. L'argent est pour nous. — Quel argent?

—Celui du notaire ou plutôt celui qu'il est chargé de donner. — C'est bien? — Vingt beaux mille francs. — Tant que ça! s'écria la jeune femme. — Vraiment, mon Franz, dit la vieille, est-ce possible?... — Certain, la mère... — Explique-nous... Il raconte ce qu'il était passé. Quand les gens de Rogue, le village le plus proche, lui avaient dit quelques mots, il avait tout de suite compris que c'était de la petite Madeleine qu'il s'agissait. Toutes sortes de circonstances lui revinrent à l'esprit qu'il d'abord ne l'avaient pas frappé. Il ne voyait alors que le bénéfice de l'affaire et les deux ou trois mille francs qu'elle pouvait leur rapporter, avec le temps. Mais dès qu'on se donnait la peine de rechercher une fillette, on ne pouvait être que celle-là. Il était donc allé à Montreux et à Clarense... Il avait vu le notaire, M. Schütz, et il lui avait expliqué comment un voyageur lui avait proposé l'enfant à Genève et qu'il l'avait accepté, à cause de sa belle-mère. L'époque provenait que c'était bien la petite qui avait été enlevée. D'ailleurs ses gardiens, qui restaient dans le village de Varesse, pas loin de Clarense, la reconnaîtraient bien. Donc, il fallait la leur reporter sans délai.